



PROVENCE

ISABELLE WISNIAK
ÉPATANTE
GALERISTE

AVEC SA GALERIE FLAIR, CETTE EX-ATTACHÉE DE PRESSE A RÉUSSI À CONCILIER SES DEUX PASSIONS : L'ART ET LES ANIMAUX.

PAR NATHANIA CAHEN

Son dada ? Les animaux. Il y a bien sûr son fidèle Droopy, un griffon berger de 12 ans attaché à ses pas, mais aussi une ribambelle de pièces d'art ou d'objets de déco s'inspirant du règne animal. Une galerie comme un bestiaire ? Élémentaire. Isabelle a entamé une collection incroyable voilà fort longtemps, glanant, chinant des tableaux, photos, sculptures, assiettes à l'effigie de ses amies les bêtes, toutes espèces confondues, à l'exclusion des insectes qui n'ont pas trouvé grâce à ses yeux. Dans sa cour, trône par exemple un lapin en pierre, à distance respectable de cigognes en ciment. À cette première passion, se joint celle de l'art. Isabelle Wisniak a longtemps étudié le piano classique (elle s'assoit souvent devant son quart de queue et prend toujours des cours), elle a travaillé dans la photo, l'édition et la communication assistante pour le magazine « Egoïste », agent de photographe, attachée de presse des galeries photo de la Fnac Parisienne, elle tombe sous le charme « du Sud, la Provence en général, Arles et les Alpilles en particulier » à l'occasion de vacances chez des amis. Il y a cinq ans, elle s'y installe et réfléchit au meilleur moyen de concilier ses passions, « quelque chose



d'intelligent et d'original » Au mois d'avril, elle inaugure FLAIR. La galerie joue sur trois tableaux : des expos éclectiques (en ce moment « Tout bêtement »*, avec les photos de Nicolas Guilbert et les sculptures en fil de fer de Marie-Christophe), la création de pièces uniques d'artistes – comme la niche en bois flotté de Bruno Lafforgue ou le papier peint à chats de Philippe Morillon – et un espace librairie avec une sélection de livres et de revues. L'endroit est parfait, entre le cloître Saint-Trophime et les Arènes, entre les galeries Huit et Anne Clergue, face à la fondation Manuel Rivera-Ortiz. Et puis, Arles est promise à un bel avenir culturel : « Les Rencontres de la photo, la nouvelle fondation Van Gogh et la fondation Luma à venir. Je ne m'imaginais pas ailleurs ! »

SES ENVIES
D'ÉTÉ

« Je serai souvent dans ma galerie où j'espère accueillir beaucoup d'amis ; la saison bat son plein et les acheteurs potentiels sont là ! La ville est alors investie par l'art et les expositions, c'est un grand plaisir de les parcourir. Je m'échappe de temps en temps vers les plages sauvages de Camargue, mais aussi dans les Alpilles et du côté du canal de Beaucaire, pour des promenades nature. Les paysages sont extraordinaires. »

SOUILLARD BRUNO

* Jusqu'au 5 septembre FLAIR galerie 11, rue de la Calade, Arles
www.flairgalerie.com